

# Lettre de New York

Autor(en): **Chambrier, Thérèse de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1960)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791919>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Lettre de New York

Les silhouettes à la mode de 1960 sont si variées et diverses qu'elles permettent des interprétations bien plus individuelles que l'on pourrait l'imaginer en notre ère de standardisation. C'est surtout l'abondance des tissus américains et importés d'Europe qui offre aujourd'hui aux confectionneurs des possibilités extraordinaires pour varier et diversifier leurs créations, tout en limitant la coupe des vêtements à quelques types simples, mais étudiés pour plaire à une immense clientèle américaine. Encore une fois, la mode américaine tend à la simplification, à la coupe chemisier, mais rajeunie et adaptée aux lignes essentielles préconisées par la haute couture de Paris et des centres internationaux de la mode. Si l'on a déjà vu d'innombrables chemisiers en tissus imprimés apparaître cet hiver pour les croisières tropicales, on en verra encore davantage pour le printemps et l'été, en tissus de coton brochés, d'une élégance plus soutenue, d'une texture plus riche.

Cette mode des tissus de coton jacquard est arrivée d'Europe et s'est, en coup de vent, répandue sur toute l'Amérique. Les soieries, imprimées comme des carrés et écharpes, ont un attrait considérable, justifié par la fraîcheur et la gaieté de leurs coloris. On en fera d'innombrables jaquettes, des ensembles de plage, des robes à danser ; l'été entier en sera illuminé. Les bordures des foulards sont généralement utilisées pour souligner la construction de la jaquette, du costume de plage, de la tunique ou de la jupe ample. Ces soieries imprimées s'adaptent facilement à la coupe de vêtements qui, tout en étant amusants et originaux, sont harmonieusement et logiquement construits.

Les blouses, si importantes toute l'année depuis que les voyages rapides ont supprimé les différences de climats, bénéficient, comme les robes, de l'abondance des tissus et du raffinement des nouveautés qui paraissent pour le printemps. La coupe des blouses — comme celle des robes — tend à la simplicité, presque à l'uniformité. Mais il est impossible de parler d'uniformité devant les multiples interprétations d'un même thème. Les tissus, si différents les uns des autres, si nouveaux, créent la diversité qui fait oublier ce que le chemisier pourrait avoir de monotone. Cette année, c'est vraiment le tissu, la broderie, qui donnera à la blouse son élégance particulière. La qualité des tissus, plus que jamais, sera déterminante pour l'élégance des blouses comme des robes, dont la coupe est simplifiée à l'extrême.

En notre ère de fibres synthétiques, un grand progrès se manifeste avec les tissus mélangés pour 1960-1961. Des fibres synthétiques plus perfectionnées, des finissages plus parfaits, une science plus sûre des dosages de fibres naturelles et synthétiques, tous ces facteurs concourent à apporter une riche floraison de nouveautés vraiment désirables. Enfin voilà des tissus agréables au toucher, d'une jolie souplesse, d'un aspect soyeux, d'une texture homogène, d'une structure harmonieuse.

Les fils extensibles « Hélanca » ont déjà apporté un grand progrès dans le domaine pratique, en facilitant l'entretien des vêtements. Ces fils magiques passent rapidement du domaine purement utilitaire à celui de la haute couture, du tissu nouveauté. Ils permettent la réalisation de tissus brochés, de matelassés, de jacquard, de crêpés, de tissus nouveauté pour les usages les plus variés. Ils donnent aux tissus non seulement l'extensibilité, mais une souplesse et un drapé très agréables pour les robes, les vêtements de sports, de plage, de bain, etc. Quel d'étonnant, dès lors, que leur usage se généralise ?

Il n'y a jamais eu autant d'organdis, de batistes, de voiles, de satins, de chiffons de coton que cette année. A ces tissus légers s'ajoutent les organdis de soie, en grande vogue et utilisés jusque dans la confection des robes enfantines. Le lin aussi a reparu, uni, broché, imprimé, façonné, avec toute sa distinction de tissu de haute classe.

Les tissus imprimés suisses de fin coton peigné occupent une place de choix dans les collections américaines. Parmi ceux-ci, voici un chiffon de coton infroissable blanc, imprimé de fleurs et de feuillages noirs (Stoffel). Il y a une grande fraîcheur dans les dessins fleuris des tissus « Nelo » : fleurs de pommiers ou de cerisiers, églantines, jonquilles, narcisses, cyclamens qui apportent des visions printanières et alpestres au cœur même de New-York. Des organdis de coton, de soie, des satins sont décorés de semis, de gerbes brodées en relief, d'applications de Venise, de guipure, et tissés de motifs ajourés.

Pour les costumes d'été, pour les voyages, les sports, voici des jacquards et des imprimés de coton à texture ferme, comme cet ottoman satiné à dessin genre tapisserie, bleu sur fond blanc (Nelo) ; ce tissu sport en coton jaune d'or a des motifs moirés, obtenus par l'alternance de fils mats et de fils mercerisés, ce qui en garantit la permanence (Stoffel) ; voici un jacquard très élaboré, dessin mauresque aux arabesques noires, serrées, se détachent finement sur fond blanc (Mettler) ; un bouclé à texture rustique et à fond rayé de deux couleurs est imprimé de roses aux tons chauds (Fischbacher). Un organdi très nouveau (Reichenbach) est en coton mélangé de soie et de rayonne viscosé. Le fond est strié, jaune, sur lequel se détachent de petites touffes serrées de fleurettes brochées en relief.

Les garnitures de lingerie seront importantes, pour accompagner les robes d'été. Il y aura des blouses à jabots, à nœuds de broderie, des devants de blouses brodés, pour lesquels on verra des effets nouveaux de broderie anglaise ajourée sur fond opaque alternant avec le même motif, mais brodé en relief sur fond transparent. Des guipures sur grillages hexagonaux seront exécutées en points ajourés, feuillages plats rehaussés de fleurs appliquées en relief (Union). Ainsi les broderies les plus traditionnelles se renouvellent continuellement.

Les robes d'enfants, de bébés, de fillettes, de très jeunes filles suivent la tendance victorienne qui s'accroît encore cette année. Pour les robes à jupes froncées et amples, pour les tabliers blancs, à poser sur les robes de couleurs pastel ou en « dotted swiss », il faudra beaucoup de broderies et, pour ces petites tailles, les broderies de très bonne qualité sont les seules qui puissent donner la fraîcheur permanente et l'impression de parfaite exécution qui caractérise la belle confection pour enfants. Saint-Gall offre, à New-York même, un choix incomparable de ces broderies allover (M. E. Feld), de ces galons brodés ou festonnés qui sont indispensables pour orner les modèles de style fin dix-neuvième qui seront les préférés cette année pour les enfants et fillettes. Les Petites filles modèles américaines, dignes de la comtesse de Ségur, n'auront pas l'ennui de froisser leurs belles robes. Toutes ces broderies, ces tissus fragiles étant traités et rendus infroissables peuvent être adoptés sans crainte par les jeunes mères américaines. Leur entretien sera aussi facile que celui des simples cotonnades.

*Thérèse de Chambrier*